

Au campus agricole, les élèves partis à l'étranger incitent leurs camarades à vivre cette expérience

Clément Tonnot

10–13 minutes

- [Accueil](#)
- [Education](#)
- [Éducation](#)
- Au campus agricole, les élèves partis à l'étranger incitent leurs camarades à vivre ...

C'est bien connu, les voyages forment la jeunesse. Pour convaincre ses apprenants d'aller voir ailleurs pendant leurs stages, le campus des Sillons de Haute-Alsace, à Rouffach, a fait témoigner, mardi 14 octobre, quelques élèves partis sous d'autres cieux, dans le cadre des Erasmus Days.

Clément Tonnot - 23 oct. 2025 à 06:07 - Temps de lecture : 4 min



À l'occasion des Erasmus Days, du 13 au 17 octobre sur les deux sites du campus des Sillons de Haute-Alsace, à Rouffach et Wintzenheim, six élèves partis faire leurs stages à l'étranger ont témoigné de leur expérience, mardi 14 octobre, à Rouffach. Photo Clément Tonnot

Une centaine d'élèves des Sillons de Haute-Alsace à Rouffach étaient réunis dans le grand amphithéâtre, mardi 14 octobre, pour écouter les témoignages de six de leurs camarades partis en stage à l'étranger. Des témoignages qui avaient valeur d'exemple dans le cadre des « Erasmus Days », qui visent à encourager la mobilité géographique des apprenants de toutes les filières (scolaire, apprentissage, formation professionnelle adulte) et de tous les niveaux.

Mobilité pour tous

On le sait peu, mais la mobilité internationale fait partie intégrante des missions de l'enseignement agricole, au titre de la coopération internationale. « L'école n'est pas une agence de voyages, mais si vous avez un projet personnel et que vous trouvez un maître de stage à l'étranger, on est là pour que l'hébergement, la logistique et le financement ne soient pas un frein, vous aidez à monter les dossiers, trouver des bourses », explique Aurélien Jordan, chargé de coopération internationale aux [Sillons](#), aux apprenants.



- Samuel Tonella, étudiant en 1^{re} année de BTS viticulture-oenologie a réalisé son

stage de viticulture au domaine Podere ai Valloni à Postua, dans le Haut-Piémont en Italie. Photo Clément Tonnot



- *Camille Cromer, étudiante en 1^{re} année de BTS viticulture-oenologie, a réalisé son stage en Allemagne, dans la région Rhénanie-Palatinat, au sein de l'entreprise Weingut Jülg à Schweigen-Rechtenbach. Photo Clément Tonnot*



- *Nathan Schwarz, étudiant en 1^{re} année de BTS Technico-commercial Vins, bières et spiritueux, a effectué son stage commercial auprès de l'entreprise viticole Adolf Störzel, dans la région du Rheingau, située le long du Rhin, en Allemagne. Photo Clément Tonnot*

Dans l'assistance, tous les élèves de BTS, mais aussi des secondes générales et beaucoup d'élèves de Bac Pro des deux filières, conduite et gestion de l'entreprise agricole (CGEA), ou vitivinicole (CGEVV). Car

[Erasmus](#) , ce n'est pas seulement pour les étudiants. L'un des enseignements de cette matinée, c'est que d'autres programmes existent pour les lycéens, les apprentis ou les adultes en formation professionnelle, comme [Erasmus +](#) ou le consortium Mopagest.

Exemple avec Tony Fridez, élève de 2nde Pro en Polyculture-Elevage. Grâce à une bourse, il a pu partir quinze jours en stage au sein de l'exploitation de l'école de Kalnes en Norvège, un établissement partenaire du lycée agricole de Rouffach. Le jeune homme voulait « améliorer [son] niveau d'anglais, découvrir les coutumes norvégiennes, et le fonctionnement de l'agriculture en Norvège ». Soins des vaches et des porcelets, entretien du matériel, travail du sol, le jeune homme a participé aux différents travaux de cette exploitation, cumulant 90 vaches laitières, 30 truies et 200 porcelets, 150 hectares (ha) de cultures en agriculture biologique, mais aussi 600 ha de forêt. Une des spécificités de l'exploitation, qui est équipée d'une scierie.

Découvrir le « frilustliv » en Norvège

Les cultures sont aussi très différentes de celles pratiquées en France, a pu observer le jeune homme, avec notamment « des blés et des orges de printemps car ils ne peuvent pas semer de céréales à l'automne, il fait trop froid ».

Logé chez un professeur de l'école, Tony a profité de son week-end en famille pour découvrir le « frilustliv », cette façon toute norvégienne de profiter de la vie au grand air, en allant camper au bord d'un fjord et pratiquer... le tir ! Il est revenu de son séjour avec moins d'appréhension pour parler l'anglais, tout un bagage de vocabulaire technique, et surtout plus de confiance en lui. « Partir seul, dans un pays que je ne connaissais pas, c'était une première pour moi. » Voir autre chose, « sortir de sa zone de confort », cette motivation revient comme un mantra dans les témoignages.

[Pour les étudiants en BTS viticulture-œnologie](#) , cette ouverture au monde est un gros plus. « En voyageant, on apprend différentes

techniques, on voit comment la viticulture évolue dans d'autres pays, cela peut nous donner des idées », commente Camille Cromer, qui se destine à reprendre le domaine familial de l'Ancien monastère, à Boersch, avec l'intention de développer la vente en bouteille.

« Comparer les pratiques viticoles »

Partie en stage six semaines au sein de la Weingut Jülg à Schweigen-Rechtenbach, en Rhénanie-Palatinat, grâce à une bourse de l'Ofaj ([Office franco-allemand pour la jeunesse](#)), elle a participé à divers travaux dans les vignes (surgreffage, palissage, et effeuillage) ou en cave (soutirages, dégorgements de crémants...). Elle a surtout pu « comparer les pratiques viticoles et voir comment on peut faire des vins différents » à partir des mêmes cépages rhénans.

Samuel Tonella, lui, était dans le haut Piémont italien, où il a de la famille. Pour se faire la main, celui qui se destine à l'œnologie avait choisi un petit domaine de 3,5 ha en agriculture biologique, tout en terrasses, et où « tout est fait à la main ». Il s'est aussi confronté à un ravageur « pas encore arrivé chez nous mais un vrai calvaire là-bas », [le scarabée japonais](#).

Enfin, Nathan Schwarz et Alejandra Villanueva, tous deux en BTS technico-commercial Vins, bières et spiritueux, ont travaillé au domaine Adolf Störzel, dans le Rheingau. Les dégustations commentées pour une clientèle internationale de touristes en croisière fluviale leur ont notamment permis de « développer [leur] aisance à l'oral ». Et, pour Alejandra, d'ajouter l'allemand aux langues que la jeune Hondurienne, en France depuis deux ans, maîtrise déjà. Contrairement à tous ses camarades, la jeune femme est partie sans aucun soutien, pour un simple job d'été : « Il n'y a pas de dispositif comme Erasmus dans mon pays. C'est pour ça que j'encourage les autres à partir à l'étranger. »

Articles les plus lusÉducation

